

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA JIJEL
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



N^o de série :

N^o d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Littérature et Civilisation

Les techniques narratives dans *Le Serment par le Sang*
de Faudel Slim

Présenté par :

MERAZKA Imane

Sous la direction de :

ADRAR Fattah

Membres du Jury :

Président : ABDOU Chamseddine Université de Jijel

Examinatrice : FANIT Fouzia Université de Jijel

Rapporteur : ADRAR Fattah Université de Jijel

Année universitaire : 2018 / 2019

REMERCIEMENTS

Avant tout, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné de la foi, de la volonté et du courage, qui m'a aidé à achever ce travail.

*Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à mon directeur de mémoire **ADRAR Fattah**, qui m'a accompagnée tout le long de ce travail. Je le remercie pour ses lectures, ses remarques, ses critiques.*

Je tiens à remercier les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance.

Mes remerciements s'adressent également à Monsieur Faudel Slim,

*l'auteur du roman **Le Serment par le sang**, pour son aide, sa gentillesse et sa modestie.*

DEDICACE

Je dédie ce travail :

À la mémoire de mon père

À ma mère

À mes frères et mes sœurs

À toute ma famille.

À tous ceux qui m'aiment

Tables des matières

Introduction générale	6
Premier Chapitre : présentation de l'auteur et du corpus.....	10
I. La littérature algérienne de la langue française	11
II. Faudel Slim l'auteur, l'ingénieur et l'enseignant	12
III. Résumé du corpus :.....	12
Deuxième chapitre : Etude paratextuelle	15
I-A propos du paratexte:	16
1- Définition:	16
2-Péritexte et épitexte :.....	16
3- Le paratexte et « le pacte de lecture »	17
II- L'étude paratextuelle du <i>Le Serment par le sang</i>	17
1-La première de couverture:.....	17
2-La quatrième de couverture :.....	21
3-Le dos de couverture :	22
4- Les intertitres:.....	22
Troisième chapitre : Etude thématique	24
I- La progression thématique	25
1-La progression à thème constant :	25
2-La progression à thème linéaire :	26
3-La progression à thème éclaté :	26
II- Analyse des thèmes dans <i>Le Serment par le sang</i> :	26
a-La mort :	26
b-La déprime :	28
C- L'amour :	29
d- La fidélité:	32
Quatrième chapitre : Les techniques narratives.....	34
I- La structure du texte:.....	35
II-Le temps du récit :	40
1-les temps dans <i>Le Serment par le sang</i> :.....	40
2-L'ordre du récit.....	42

3-L'anachronie dans Le Serment par le sang :	42
4-La vitesse narrative :	44
III-Le Narrateur :	48
1- Le narrateur selon Gérard Genette :	48
2 -Le narrateur dans Le Serment par le sang :	48
IV-La focalisation:	49
1- La focalisation selon G. Genette :	49
2- La focalisation dans Le Serment par le sang :	49
V – Le temps de la narration:	50
1-Le temps de la narration selon Gérard Genette :	50
2-La narration ultérieure dans Le Serment par le sang :	51
Conclusion générale	52
Liste des références bibliographiques	55
Annexes	58
Résumé en français	62
Résumé en anglais	63
Résumé en arabe	64

***Introduction
générale***

Introduction

La littérature est un «ensemble d'œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique »¹. C'est une manière particulière de la communication orale ou écrite qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire qu'il soit lecteur ou auditeur. Il existe beaucoup de genres littéraires, mais le roman est devenu le genre dominant dans le monde littéraire depuis le XIX^{ème} siècle; l'âge d'or du roman.

Le roman se définit comme une « œuvre en prose d'une certaine longueur où l'on distingue une "histoire" fictive entre des personnages, eux-mêmes plus ou moins inventés. »²; c'est une œuvre de fiction qui met en scène les aventures imaginaires et parfois ancrées dans la réalité d'un ou de plusieurs personnages. Il est utilisé pour étudier des mœurs, des caractères, des sentiments, étudier le réel mais aussi divertir le lecteur. Aujourd'hui c'est le genre le plus populaire avec de nombreux sous-genres tel que le roman réaliste, policier, de science-fiction, épistolaire, d'aventure ou encore romantique.

L'auteur du roman raconte une histoire dans un contexte particulier pour témoigner d'une époque ou d'un fait particulier. Le roman s'inspire des faits réels, Louis Argon, le définit comme une « machine inventée par l'homme pour étudier le réel dans sa complexité »³.

Grâce à la littérature on voit maintenant cet échange entre les sociétés et les cultures et les êtres humains qui n'ont même pas la même langue ou la même race comme on peut aussi prendre l'exemple de la littérature maghrébine qui est originaire arabe mais écrite en français, elle se considère comme un extrait de deux extrêmes qui sont totalement différents à cause de la colonisation.

La littérature maghrébine d'expression française est née pendant la colonisation française vers les années 1945-1950, dans les pays du Maghreb; d'abord en Algérie, puis au Maroc et enfin en Tunisie. Les fondateurs de cette littérature ont conduit une réflexion critique sur leurs sociétés doublées d'une prise de conscience identitaire, les

¹[http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) consulté le 17/04/2019

²Jacqueline Villani, *Le Roman*, Paris, Belin, 2004, p. 7. Consulté le 17/04/2019

³Louis Argon les cloches de Bale(1934)<https://citatis.webscience.com/citations/aragon/roman-est-une-machine-inventee-par-homme-pour-apprehension-reel-dans-complexite-584>consulté le 17/04/2019

Introduction

premiers écrivains comme Driss Chraïbi, Ahmed Sefrioui, Kateb Yacine avaient le but de prouver leur identité, de critiquer la colonisation et d'expulser la France de leurs pays d'origine. Kateb Yacine affirme que cette langue constitue un «Butin de guerre» pour lui et pour les algériens:

La francophonie est une machine politique néocoloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, j'écris en français pour dire aux français que je ne suis pas français.⁴

La littérature maghrébine s'est définitivement affirmée dans sa spécificité historique, culturelle et géopolitique, dans son universalité humaniste et esthétique. Etant entendu que l'écriture est un acte de connaissance, que la littérature est souvent l'observateur de la vie à venir parce qu'elle "reflète" de façon dynamique la réalité socio- idéologique de son présent, tout autorise à penser que la littérature de langue française au Maghreb a devant elle de beaux jours. Elle s'est qualifiée pour devenir une voix patentée de l'esprit universel parce qu'elle a su être le réceptacle d'aspirations existentielles et culturelles vitales, qu'elle a su devenir un trait d'union entre différentes civilisations historiquement concurrentes et même antagoniques et qu'elle a pu réaliser en son creuset une cohabitation et parfois une synthèse de leurs caractères conflictuels.

Chaque année, de nouveaux écrivains apparaissent, parmi eux nous nous intéressons dans notre travail de recherche à l'écrivain algérien Faudel Slim qui a publié deux recueils de poèmes et un roman.

Notre travail de recherche s'intitule *Les techniques narratives dans Le Serment par le sang* de **Faudel Slim**, qui consiste à l'étude de la structure narrative du roman et les différents éléments de la narration.

⁴ Voir Kateb Yacine, *Le poète comme un boxeur, 1958-1989*, Paris, Seuil, 1994
<https://generationsexpo.wordpress.com> consulté le 19/04/2019

Introduction

Nous avons choisi d'étudier la narration grâce à la différence entre la structure narrative du roman de Faudel Slim et celle des romans que nous avons déjà lus auparavant.

Nous allons appliquer la théorie narratologique, en s'appuyant sur les travaux de Gérard Genette qui vont nous permettre de faire une analyse approfondie de notre corpus.

Le roman que nous allons étudier est construit de vingt-et-un chapitres différents et complémentaires.

Nous avons choisi un roman maghrébin parce que la culture maghrébine suscite beaucoup notre intérêt, aussi le titre du roman a attiré notre attention et nous avons bien compris son contenu. En plus le roman est publié en 2016 ce qui nous donne la chance d'être parmi les premiers à faire une étude littéraire sur ce dernier.

La lecture et la relecture du roman nous a poussés à poser les questions suivantes:

- Comment s'organise la narration dans *le serment par le sang*?
- Quels sont les thèmes abordés par l'auteur?
- Y a t- il une relation entre le texte et le paratexte?

Pour répondre à ces questions, nous avons proposé les hypothèses suivantes:

- Les évènements ne sont pas racontés d'une manière chronologique.
 - L'auteur a abordé différents thèmes tels que l'amour, la mort, le bonheur, la tristesse.
 - Le paratexte contient des informations qui donnent une idée générale autour le contenu.
- Pour pouvoir atteindre notre objectif et répondre à la problématique soulevée, nous avons décidé de répartir notre travail de recherche en quatre chapitres:
- Dans le premier chapitre nous allons présenter l'auteur ainsi que son roman.
 - Dans le deuxième chapitre nous proposons de faire une étude paratextuelle
 - Le troisième chapitre sera réservé à une étude thématique.
 - Le quatrième chapitre nous proposons de le réserver pour les techniques narratives.

Premier Chapitre :
présentation de
l'auteur et du
corpus

Premier Chapitre : présentation de l'auteur et du corpus

Avant de commencer l'analyse du roman *Le Serment par le sang* nous avons jugé nécessaire de faire un éclairage sur la littérature algérienne de langue française pour situer le roman dans son contexte littéraire, ainsi qu'une présentation de l'auteur Faudel Slim et le résumé de corpus.

I. La littérature algérienne de la langue française

Née dans un contexte colonial et visible comme telle à partir des débuts de la guerre d'Algérie, la littérature algérienne francophone a tout naturellement développé une scénographie «postcoloniale» face au centre de reconnaissance qu'était et que reste en partie la France.⁵

Depuis les années cinquante les plus célèbres écrivains ils utilisaient la langue française pour s'exprimer et même parce que ces ouvrages étaient destinés aux français et pour transmettre leurs messages et pour évoquer l'ambition des algériens de l'indépendance l'un de ces ouvrages est l'incendie celui de Mohammed Dib et le fils du pauvre de Mouloud Feraoun et la colline aussi écrit par Mohammed Dib sans oublier les ouvrages de Kateb Yacine au 1956 et Mammeri au 1952.

Au lendemain de l'indépendance plusieurs nouveaux auteurs émergent sur la scène littéraire algérienne, ils s'imposeront notamment sur plusieurs registres comme la poésie, les essais ainsi que les nouvelles, ils tenteront par le biais de leurs œuvres de dénoncer un certain nombre de tabous sociaux et religieux, parmi eux il y a Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni, Tahar Djaout, Zoubeïda Bittari, Leïla Sebbar, Achour Fenni, Abdelhamid Benhedouga, Yamina Mechakra et Tahar Ouetar.

Actuellement, une partie des auteurs algériens ont tendance à se définir dans une littérature d'expression bouleversante, en raison notamment du terrorisme qui a sévi durant les années quatre-vingt-dix, l'autre partie se définit dans un autre style de littérature qui met en scène une conception individualiste de l'aventure humaine. Parmi les œuvres récentes les plus remarquées il y a *l'Ecrivain*, *Les hirondelles de Kaboul* et *L'attentat* de Yasmina Khadra, *Le serment des Barbares* de Boualem Sansal, *Mémoire de la chair* de l'écrivain d'expression arabe Ahlam Mosteghanemi, *Nulle part dans la maison de mon père* d'Assia Djebar et, enfin *Ô Maria* et *Le Rapt* d'Anouar Benmalek.

⁵Charles BONN, Université Lumière-Lyon2. <https://www.limg.com> consulté le 22/04/2019

Premier Chapitre : présentation de l'auteur et du corpus

Beaucoup d'auteurs vivent et publient à l'étranger, comme le romancier Abdelkader Djemaï, Mohamed Aknoun mais aussi des nouvelles écrivaines venues comme Kaouthar Adimi, Fadéla Chaïm-Allami, Katia Hcène.

II. Faudel Slim l'auteur, l'ingénieur et l'enseignant : (voir l'annexe 1)

Né le 22 août 1955 en Algérie dans un village de la vallée de la Soummam en Kabylie, Faudel Slim rejoint les bancs de l'école à l'indépendance de son pays. Il continuera, par la suite, ses études secondaires dans un lycée de la Mitidja où il obtiendra son baccalauréat série mathématiques élémentaires. Pour ses études supérieures, il opte pour l'université des sciences et de la technologie d'Alger (actuellement Université Houari Boumediene), avant de poursuivre en spécialité génie civil à l'Ecole Nationale Polytechnique de la même ville, au sein de laquelle il a obtenu son diplôme d'ingénieur.

Après deux ans passés au service national, il a été recruté par un bureau d'études techniques qui lui confie la direction de son service des structures pendant cinq ans.

Il rejoindra enfin le secteur de l'Education nationale comme professeur des filières techniques mathématiques du lycée.

Passionné dès son jeune âge par la lecture, Faudel Slim profitera de sa récente retraite pour se consacrer à l'écriture.

L'auteur a déjà publié :

-*Les vers fanés* (recueil de poèmes) publié en 2016.

-*Le Serment par le sang* (roman), publié en 2016, aux éditions Talantikit(Algérie).

- *Errances* (recueil de poèmes) publié en 2017.

III-Résumé du corpus :

Un roman romantique qui raconte l'histoire d'un amour éternel et une fidélité invincible entre deux amoureux, ces évènements se résument en une rencontre, une promesse suivie par une deuxième rencontre, une coïncidence, un rêve et finalement la promesse est toujours tenue.

Premier Chapitre : présentation de l'auteur et du corpus

Ce roman contient des scènes tragiques, mais la fin est heureuse et expressive. Cette histoire se déroule entre Rachid et Samira. Rachid, l'homme rustique issu d'une famille simple de la campagne kabyle, était orphelin qui n'a que sa mère, la femme qui a tout sacrifié. Samira qui a grandi dans la capitale menait une vie aisée, d'une famille bourgeoise, tout ça lui a donné un caractère particulier, entre ces deux y avait une inégalité sociale flagrante, et malgré tout, rien n'a pu empêcher le rapprochement de ces amoureux. Cet amour vierge est terminé par un mariage heureux, Rachid connaîtra avec sa femme le bonheur suprême.

Pendant l'un de ses voyages, il a vécu une scène romantique qui reste gravée dans sa mémoire, et qui a changé sa vie *le serment par le sang*; Samira a piqué son doigt et le doigt de Rachid, puis elle les a mis l'un contre l'autre, et lorsque le sang s'est mélangé, elle lui a demandé de faire un serment qu'ils seront des amoureux jusqu'à la fin de la vie, et si elle meurt en premier, il peut tomber amoureux d'une autre, à condition qu'il l'aimera presque comme elle, son amour restera le plus grand qui ne se répètera pas deux fois.

Après cinq ans de mariage, Rachid a perdu Samira dans un accident de voiture. Elle lui a laissé un vide énorme car elle était toute sa vie. Ce monde est cruel, et cette vie est tellement bizarre, elle a séparé deux amoureux, elle a pris l'âme de l'un et laissé l'autre, il est resté vide à l'intérieur, la mélancolie a projeté une ombre dans sa vie, il était perdu lorsqu'il regarde dans la profondeur de ses yeux, sa vie est devenue de plus en plus sombre, heureusement que sa mère était toujours là pour lui.

Pour oublier, Rachid a décidé de travailler dans le désert algérien, dans une compagnie pétrolière comme ingénieur de génie civil, où il a fait connaissance avec Karim un technicien topographe, ça a commencé par une camaraderie pour devenir après une amitié, ils sont devenus tellement plus proches, au point où Karim raconte toute sa vie à Rachid, il lui parle de sa mère et même de sa 'perle rare' sa fiancée qu'il ne trouvera jamais une femme comme elle.

La vie est devenue routinière, jusqu'au jour où Rachid se réveille sur une nouvelle choquante, Karim n'est plus de ce monde, il s'est perdu dans une tempête de sable. Après une amitié de trois ans, Rachid goûte l'amertume de la séparation une deuxième fois. Lors de l'enterrement de son ami, il a rencontré Souad la fiancée de Karim et sa mère, elle lui a demandé de parler des derniers jours de défunt, ici Rachid a

Premier Chapitre : présentation de l'auteur et du corpus

ressenti la profondeur de la douleur de Souad, avec ses rêves qui disparaissent dans le vent, cette jeune est étudiante de médecine. Après cette scène pleine de mélancolie, chacun a pris son chemin, sans savoir que propose le destin.

Rachid, cette fois-ci a décidé de quitter le pays de mère derrière son avenir, il est parti d'abord en France, puis il a ramené sa mère avec lui, après avoir fait et construit une vie là-bas et surtout que la décennie noire a détruit toute sa vie en Algérie.

Dans une rue de Paris, après cinq ans d'émigration, et par un pur hasard et une coïncidence, Rachid et Souad se rencontrent encore une fois, il l'a invitée à dîner avec sa mère, dans ces circonstances commence une admiration entre eux, ils ont vécu les mêmes douleurs, et tiennent toujours leurs promesses après à un amoureux qui n'est plus dans ce monde. Malgré cette admiration, ni Rachid ni Souad n'ont fait un pas, *le serment par le sang* a bloqué Rachid. Le destin nous amène à le rencontre des personnes les plus inattendues, la chose faite avec ces deux, un rêve et toute a changé, chacun a vu son bien-aimé; Samira a donné la permission à Rachid de tomber amoureux de nouveau, et Souad lui a dit que Karim lui demande de prendre soins de sa perle rare, là Rachid a compris que ces rêves sont le début de quelque chose de grand, une nouvelle histoire d'amour, ils se sont mariés, et ils ont eu deux enfants; une fillette appelée Samira et un garçon appelé Karim.

La vie continue, même si on perd des gens qui laissent une impression durable et profonde dans notre cœur, on ne perd pas l'espoir.

Deuxième chapitre
L'étude paratextuelle

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

Le roman de Faudel Slim *Le Serment Par Le Sang* est accompagné d'un certain nombre d'éléments paratextuels qui se révèlent au lecteur. Celui-ci peut ainsi découvrir le roman avant même d'en faire la lecture grâce aux informations qu'il va cueillir à partir des données paratextuelles dont l'œuvre est parée.

I-A propos du paratexte:

1- Définition:

Le « paratexte » est inventé par Gérard GENETTE. Dans un premier temps, le théoricien s'est contenté d'introduire cette notion dans ses deux ouvrages *Introduction à l'architexte* publié en 1979 et *palimpseste* publié en 1982 chez Seuil. Ce n'est qu'en 1987 qu'il consacre tout un ouvrage pour la définition et l'analyse de ce qu'il appelle « paratexte » dans *Seuils*, publié chez les éditions du Seuil. « Tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Procédés liminaux accompagnant un livre soit à l'intérieur (péritexte), soit à l'extérieur (paratexte). »⁶

La paratextualité est la relation qui relie le texte avec son hors texte et il s'agit de tout ce qui entoure le texte sans pour autant en faire partie.

G. Genette explique « *Un texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort de l'accompagnement d'un certain nombre de production* »⁷ selon lui le paratexte contenant les éléments suivants : le titre de l'ouvrage, ses intertitres, sa première de couverture, son dos, sa préface ou encore sa dédicace, etc. Ces éléments ne sont pas innocents, leur rôle est d'éclairer et d'attirer le plus grand nombre de lecteurs.

2-Péritexte et épitexte :

Selon Genette, le paratexte est divisé en deux : "le péritexte" et "l'épitexte". L'auteur de *Seuils* propose ces deux définitions pour les deux notions d'épitexte et de péritexte: « *Est épitexte tout élément paratextuel qui ne se trouve pas matériellement annexé au texte dans le même volume mais qui circule en quelque sorte à l'air libre.* »⁸ L'épitexte concerne donc tout ce qui est à l'extérieur du livre. C'est-à-dire la correspondance, les entretiens, les interviews consacrées à l'auteur du livre, etc.

⁶<http://www.damascusuniversity.edu.sy/mag/human/images/stories/38300000.pdf> consulté le 2/05/2019

⁷GENETTE, Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, 2007, P.7 [1987].

⁸Ibid, P. 346.

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

«J'appelle, dit-il, *péritexte éditorial* toute cette zone du *péritexte* qui se trouve sous la responsabilité directe et principale (mais non exclusive) de l'éditeur.»⁹ Il en découle que le *péritexte* renvoie à la zone du livre réservée uniquement à l'éditeur.

3- Le paratexte et « le pacte de lecture »

Le paratexte est un outil textuel qui se présente comme un élément indispensable pour cerner la signification de l'œuvre littéraire et livrer les clés de sa compréhension. Il participe à l'édification d'un lieu d'échange entre l'auteur et le lecteur en établissant «*un pacte de lecture*» qui vise à orienter le processus de la réception de l'œuvre dès le départ.

Gérard Genette définit «*Le pacte*» ou «*Le contrat de lecture*» comme suit:

« (...) *ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus particulièrement au public* »¹⁰

Le pacte de lecture permet au lecteur de construire une image sur l'œuvre littéraire, cette image sera plus claire après la lecture de ce dernier. Il permet aussi à lui de former des hypothèses qui seront niées ou confirmées au cours ou après la lecture.

II- L'étude paratextuelle dans *Le serment par le serment* :

Nous allons nous limiter à l'étude des éléments paratextuels de notre corpus, nous commencerons notre analyse par la première de couverture; ensuite, nous étudierons la quatrième de couverture; puis, nous passerons au dos de couverture; enfin, nous étudierons les intertitres.

1- La première de couverture: (voir l'annexe 2)

parmi les éléments d'attraction est la page de titre ou bien la couverture , qui contient les éléments suivants : le titre du livre, son auteur, son édition et parfois un sous-titre aussi ,son logo ainsi que le genre générique accompagné d'une illustration significative dont la fonction ; est pour attirer l'attention du lecteur, soit pour lire ou pour acheter, ça dépend de la situation qu'on a et bien sûr que ça couverture ce n'est qu'une fronde de ce qui contient le livre lui-même.

La première de couverture du roman *Le Serment par le sang* se compose de trois éléments essentiels: le nom de l'auteur Faudel Slim, qui est placé en bas de la page,

⁹Ibid, P.21.

¹⁰GENETTE, Gérard, Seuil, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987, p. 7.

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

écrit en noir en grand caractère. Ensuite, nous lisons le titre du roman *Le Serment par le sang*, écrit en rouge, aussi dans un caractère grand. Juste au-dessous du titre, nous lisons le nom de la maison d'édition TLANTIKIT, écrit dans un petit caractère.

La première de couverture du roman représente une photographie d'une route dans le désert, nous voyons aussi un homme lointain au milieu du nuage, au-dessus de lui, nous trouvons un cercle de lumière.

Parmi les éléments paratextuels qui nous ont attirés dans la première de couverture du roman, nous citons le titre et la photo de couverture, que nous trouvons très significatifs.

a- Le titre

Le titre général est le premier élément paratextuel d'une œuvre. Avant de passer à l'analyse du titre, il nous semble très intéressant d'apporter un petit éclairage théorique quant à la notion de «titre» :

D'après Léo. Hoek, un titre est défini comme «*un ensemble de signes linguistique(...) qui peuvent figurer tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé*»¹¹

Le titre est primordial, car c'est la première chose que le lecteur voit en découvrant l'œuvre, il a comme fonction d'informer sur le contenu de l'œuvre mais aussi d'attirer l'attention du public et guider le lecteur. «*Les titres servent non seulement à désigner un texte dans sa singularité et à le mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, mais aussi à donner des informations sur le contenu auquel il introduit.*»¹². Son rôle est prépondérant dans l'orientation du lecteur :

*Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte, explique G. Genette, n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui «accrochent » et des titres qui rebute, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.*¹³

¹¹Leo Hoek, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris l'édition de roman,1998 ,P20

¹²« Genres et pragmatique de la lecture », disponible sur :

http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture consulté le 12/05/2019

¹³JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Arman Colin, Paris, 2010, P.11.

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

Le titre possède quatre fonctions fondamentales :

- La fonction d'identification: le titre représente pour Vincent Jouve la «*carte d'identité*»¹⁴ d'un livre car il désigne le livre et lui donne un nom, une identité pour faciliter l'identification de l'œuvre.
- La fonction descriptive: cette fonction décrit l'œuvre et nous renseigne sur son contenu ou sur sa forme. En ce sens, les titres peuvent être thématiques s'ils «*désignent le thème de l'ouvrage*»¹⁵ et rhématiques s'ils renvoient à la forme de l'ouvrage. V. Jouve explique qu'ils «*ne désignent plus ce dont on parle, mais la façon dont on l'écrit.*»¹⁶ En outre, il existe des titres mixtes qui contiennent à la fois une partie thématique et une autre rhématique ainsi que des titres ambigus.
- La fonction séductrice, «*L'un des rôles majeurs du titre est de mettre en valeur l'ouvrage, de séduire un public.*»¹⁷ En effet, le titre a cette capacité de mettre en valeur le texte afin de séduire le lecteur.
- La fonction connotative «*renvoie à toutes les significations annexes véhiculées par le titre indépendamment de sa fonction descriptive.*»¹⁸, c'est-à-dire à une époque précise, à un genre ou à un auteur.

Le titre de l'œuvre *Le Serment par le sang* écrit en caractère moins grand du nom de l'auteur, en gras et en couleur rouge qui symbolise plusieurs valeurs combinant la diversité et le contraste en même temps comme la vie et la mort, l'amour et la colère. Elle représente le combat, le danger, l'agressivité, la force, l'émotion, la chaleur, et le sang, qui est directement à sa couleur.

Dès notre première lecture du titre, nous nous sommes amenés à stimuler et à assouvir notre curiosité, cela nous fait poser des questions concernant le sens de ce dernier et s'il a une relation avec le contenu. A travers ce titre, l'auteur nous fait penser que le roman contient une histoire d'amour.

Après la lecture du roman, nous trouvons que le titre indique le contenu du texte, autrement dit, c'est un titre thématique. *Le Serment par le sang* est l'histoire d'un amour

¹⁴Ibid, P.11.

¹⁵ Ibid, P.12

¹⁶ Ibid, p .13

¹⁷ Ibid, P.14

¹⁸ Ibid, P.14

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

éternel et une fidélité invincible, en même temps il est l'un des chapitres de ce roman qui représente une scène romantique qui se déroule entre Rachid et Samira.

b- L'illustration :

L'illustration se propose comme un outil séduisant pour rendre compte du sens, de la signification et de la symbolique de l'œuvre. Le dictionnaire Larousse la définit comme : «*Ensemble des gravures, des dessins, des reproductions, etc. Documentaires ou artistiques, ajoutés au texte d'un ouvrage*»¹⁹.

Plus que la moitié de la première de couverture représente une image photographique d'un paysage qui se compose de plusieurs éléments sont :

- L'autoroute dans le désert, à travers les événements de l'histoire: nous constatons que l'autoroute porte plusieurs significations, elle reflète la vie du héros Rachid et les événements les plus importants de sa vie, où il a goûté la douleur de la séparation deux fois, la première c'était la mort de sa femme Samira dans un accident, et la deuxième, quand il a perdu son ami Karim dans une tempête de sable dans le désert.
- Le visage de la belle jeune fille qui pleure, dessinée dans le ciel, cette jeune fille représente Souad, qui a vécu une scène tragique, lorsqu'elle a perdu son fiancé Karim, elle est Considérée comme l'un des héros de l'histoire.
- Le ciel nuageux représente les péripéties tristes et les circonstances difficiles qui sont vécues par Rachid et Souad.
- Un homme qui représente Rachid s'éloignant dans le ciel au milieu des nuages qui traduisent la tristesse, la douleur, l'instabilité et la dépression qu'il a passées dans sa vie.
- La lumière dans le ciel qui est placée à côté du visage de Souad, il peut être un soleil exprimant l'espoir et la joie qui sont revenus à Rachid quand il a épousé cette femme, parce qu'elle est son nouvel espoir et son deuxième amour. Cette lumière peut symboliser l'esprit de Samira, bien qu'elle soit morte elle restera

¹⁹<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/illustration/41579> consulté le 19/05/2019

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

gravée dans la mémoire et le cœur de Rachid qui restera aussi fidèle au serment par le sang :

Je l'imaginai là-haut et je lui parlais. Je fermais les yeux un moment, et quand je les ouvrais, je la voyais parader dans le ciel, avec sa robe blanche toute ornée de ses magnifiques bijoux, me faisant un coucou de la main, avec la petite tache de sang à son doigt P 137.

2-La quatrième de couverture :(voir l'annexe 3)

Trompeusement reléguée à l'arrière d'un livre, la «quatrième» n'en est pas moins la page la plus substantielle. Destinée à ouvrir l'appétit des lecteurs, elle préside en grande part au destin d'un ouvrage en librairie. Retour sur l'histoire, l'enjeu et les stratégies d'écriture du plus important des paratextes²⁰

La quatrième de couverture représente la dernière page extérieure d'un livre. Elle contient généralement le nom de l'auteur, le titre, la date d'impression, le numéro ISBN, le code barre magnétique. Elle peut également contenir le résumé de l'œuvre ou une notice biographique de l'auteur. *«La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur. (...) l'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. Je ne laisse ce soin à personne pour mes propres ouvrages.»*²¹

La quatrième de couverture de notre corpus inclut encore une fois le nom de l'auteur en couleur noir, le titre en rouge, au-dessous du titre nous lisons un petit résumé du roman. En bas à gauche, nous avons le code barre, à droite le prix de vente du roman.

²⁰ « Petite histoire de la quatrième de couverture », disponible sur : <http://www.magazinelitteraire.com/actualite/petite-histoire-quatrieme-couverture-04-04-2011-35> le 21/05/2019

²¹ GENETTE Gérard, « *Les livres vus de dos* », propos recueillis par BERMOND Daniel, in *Lire* (magazine électronique à consulter sur « lire.fr »), septembre 2002.

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

3-Le dos de couverture :

Selon Genette, le dos de couverture «*Le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage.*»²².

Le dos de couverture du roman, *Le Serment par le sang* porte en haut le nom de l'écrivaine Faudel Slim en gros caractère noir, au milieu, nous lisons le titre du roman écrit en noir et en gros caractère aussi, en bas est écrit le nom d'édition TALANTIKIT en caractère moins grand que le nom de l'auteur, et dans la même couleur.

Le dos de couverture facilite la recherche dans une bibliothèque.

4- Les intertitres :

Selon le théoricien Genette on ne trouve pas le titre seulement dans la couverture mais on peut le trouver aussi à l'intérieur de l'œuvre il l'appelle comme un intertitre ou titre intérieur donc le intertitre peut être un paragraphe, un chapitre une partie, poèmes, nouvelles, essais. Ce théoricien a pris l'exemple du serment qui contient vingt et un chapitres, il a donc vingt et un intertitres :

-Survol du Sahara

- Ultime souffle dans le désert

-La déprime

-Na Djohra

-Le doute

-Paris

-Cinq ans ou plus tard

-Souad

-Mon village

-Samira

-La fin des études

²²GENETTE, Gérard, *Seuils*, Op. cit, p.31.

Deuxième chapitre : L'étude paratextuelle

- Le mariage
- L'année de bonheur ultime
- Le serment pas le sang
- L'accident
- Le réveil de trop
- In Amenas
- Le diner
- Le rêve
- Sur la Tombe
- Épilogue

Chaque titre ici désigne le sujet de chaque chapitre et ils ont une relation thématique parce qu'ils ont une relation directe avec le contenu.

Tous ces éléments paratextuels que nous avons relevés donnent des présuppositions quant au contenu et au sens du roman. Ils apportent des indications qui peuvent être essentiels pour saisir la forme et le thème du texte. Le paratexte est donc le seuil du livre.

Troisième chapitre

Etude thématique

Troisième chapitre : Etude thématique

Après avoir étudié les différents éléments praxématiques dans notre corpus *Le Serment par le sang*, nous passons à l'étude thématique qui est :

Intéressante dans la mesure où elle permet d'apprécier comment un même sujet a été traité différemment dans les lettres françaises... permet donc par comparaison avec d'autres œuvres similaires, une meilleure caractérisation de l'ouvrage étudiée par les ressemblances et les différences, par l'appui sur une tradition ou au contraire par la force de novation.²³

Le thème se définit comme l'objet d'un énoncé ou d'un acte d'énonciation. Il correspond à la pensée dominante qu'un auteur développe dans une œuvre et autour de laquelle s'organise une action plutôt que des réflexions théoriques; c'est donc de ce côté que devra s'orienter notre étude pour découvrir la plupart des thèmes dans une œuvre, dont l'un domine à travers l'œuvre par une lecture attentive, car l'auteur ne nous dira jamais qu'il aborde tel thème. Comparativement au thème le mot propos est une nouvelle information tandis que lui est défini comme une trace ancienne d'information dans l'énoncé

I. La progression thématique :

La progression thématique se définit par la façon d'enchaînement des thèmes d'une phrase à l'autre dans le récit. Elle est le changement de la division de l'information en thème et propos, sachant que le thème est l'information connue dans l'énoncé, alors que le propos est l'information nouvelle introduite dans le thème.

Il existe trois types de progression thématique :

1- La progression à thème constant :

Dans ce type de progression thématique, le narrateur aborde le même thème tout au long de l'énoncé. Donc il s'agit d'un seul thème et il n'y a que le propos qui change.

²³ Thème(littérature).<https://fr.m.wikipedia.org> consulté le 29/05/2019

Troisième chapitre : Etude thématique

2- La progression à thème linéaire :

Dans ce type de progression le thème ne se répète pas mais il se construit à partir du propos de la phrase précédente.

3- La progression à thème éclaté :

Ce genre de progression constitue la dérivation du thème en sous thèmes qui deviennent thèmes majeurs à leur tour à l'enchaînement.

II- Analyse des thèmes dans *Le Serment par le sang*:

1- Les thèmes dominants dans *Le Serment par le sang*:

a- La mort :

«La vie, la mort, un mince fil les sépare. On doit toujours mourir un jour, et le plus important est de ne pas avoir honte de se regarder dans le miroir, le vrai, une fois qu'on l'aura traversé pour de bon.» P 28

La mort est l'une des scènes principales, et des stations pivot dans le roman *Le Serment par le sang*. Elle a joué un rôle important dans l'évolution des événements de l'histoire.

Tout d'abord nous constatons que le titre du roman a un lien avec la mort. Rachid a perdu sa femme Samira après avoir fait la promesse à travers le serment par le sang, c'était après quelques minutes avant l'accident sur l'autoroute qui avait conduit à la mort de Samira :

«Sa tête retomba sur mon épaule. Je n'arrêtais pas de crier son nom en tentant de lui relever la tête pendant que des mains forçaient ma portière et m'extirpaient hors du véhicule.» P 125

Il s'est réveillé à l'hôpital lorsqu'il a appris que sa femme était décédée :

J'ouvris les yeux à l'hôpital. Le moment le plus horrible de toute mon existence. Aujourd'hui encore, si je pouvais revenir en arrière et qu'on m'en donnait le choix, je ne me serais jamais réveillé. Aujourd'hui encore j'ai du mal à en parler. J'aurais aimé qu'on survive ensemble ou qu'on meure ensemble. Je n'imaginai même pas qu'elle ait pu me survivre car je ne

Troisième chapitre : Etude thématique

voulais pas la voir endurer mes souffrances. La connaissant elle se serait fait du mal. P 127

Il a vécu une scène tragique, un terrible accident sur l'autoroute, qui a mis fin à la vie de Samira. Il ne sera plus avec son amour pour exaucer ses désirs :

«Je me suis toujours plié à ses désirs. Jusqu'à cette capricieuse halte de l'autoroute, ce petit quart d'heure de retard maudit qui nous a conduits inéluctablement au rendez-vous de la mort. Elle est partie en paix, avec le sourire». PP 128, 129

Pour passer ce malheur, Rachid a décidé de voyager pour travailler dans le désert de l'Algérie, où il a rencontré Karim qui a travaillé avec lui pendant trois ans. Le travail les a unis, et ils sont devenus des amis proches.

La mort est revenue encore une fois pour voler son ami Karim qu'il a perdu dans une tempête de sable :

«Il baissa les yeux et je compris. Mon jeune ami n'avait pas survécu. Il ne reverrait jamais sa fiancée ni sa mère. P 24

«J'appris par la suite que Karim avait été retrouvé sans vie gisant près de moi.» P 25

La mort de Karim a été dure pour sa mère Na Djohra et sa fiancée Souad :

«Parle-nous mon garçon, dis-nous comment est mort Karim.» P 32

«Je me mis alors à tout leur raconter depuis le début. La mission, le convoi, la tempête de sable, jusqu'à ce qui m'avait semblé être le dernier souffle de Karim.» P33

Rachid s'est rendu au cimetière pour faire ses adieux, et réciter la prière de la Fatiha :

«La visite au cimetière fut courte. J'avançais presque à reculons vers la tombe de Karim. Je tremblais de tout mon corps. »P 36

«Je m'appuyais presque sur le jeune garçon le temps de réciter la prière de la Fatiha. Je retins difficilement mes larmes.» P 36

«Machinalement, à quelques mètres de la tombe, je me retournai et fis un salut de la main avec un imperceptible *au revoir* comme lorsqu'on se quittait pour rejoindre nos chalets à la base de vie. »P 36

Du fait, l'histoire devra prendre fin sur ce constat, il nous rappelle à la fin de cette histoire que la mort est une loi irréversible et inévitable dans l'existence. Cela figure dans cet extrait :

«J'appréhende désormais avec beaucoup plus de sérénité la mort. Tout a une fin. C'est la loi implacable de l'univers.» P 165

Troisième chapitre : Etude thématique

b- La déprime :

La déprime est considérée comme un état psychologique qui influe négativement sur la psychologie de l'homme, et qui le laisse plié dans une série de sentiments négatifs, il en résulte l'incapacité de la personne de supporter les circonstances vitales difficiles qu'elle mène, ce qui provoque la perte de volonté de l'envie des plaisirs de la vie.

Dans notre corpus le thème de la déprime est présent tout au long de l'histoire, il reflète la psychologie du narrateur Rachid qui a subi un état de dépression après l'accident pendant lequel il a survécu, malheureusement sa femme est morte :

«Je serai bref : pour mon malheur, je n'ai eu que quelques fractures aux jambes, des côtes fêlées et une rate éclatée et je m'en suis sorti ! Il y a des morts mille fois plus douces que la vie. Pourquoi ai-je survécu?» P127

Il a demeuré à l'hôpital pendant trois mois où il a passé une période très difficile, au point qu'il a cessé de manger et parler :

Dès que j'ai eu cette certitude, je refusai de m'alimenter et de parler. D'autre à ma place auraient crié, aurait hurlé. Non. Il ne fallait pas salir sa mémoire et rester tel qu'elle m'aimait : calme. Juste que je ne voulais pas vivre. Sans toutefois attenter à mes jours. Je voulais laisser la nature de faire son travail et me reprendre. P129

Les médecins s'inquiétant pour ma santé morale firent venir plusieurs psys qui gaspillèrent leur salive à essayer de me faire parler. Je les ignorai superbement et ne les regardai même pas. Les seuls à qui j'accordais le privilège de mon regard étaient ma mère, mon beau-père et quelques fois ma sœur quand elle n'en faisait pas trop avec ses blagues à deux sous. Je leur souriais même parfois, mais sans jamais prononcer un mot. PP 130.131

Malgré son rétablissement physique, sa santé morale n'était pas encore améliorée, il n'a même pas dit un mot pendant six mois :

«C'étaient mes premières paroles depuis plus de six mois après l'accident. Ma mère leva vers moi ses yeux et versa quelques larmes. » P 133

Grâce à sa force tranquille, Rachid a réussi de surmonter cette épreuve :

Troisième chapitre : Etude thématique

«Mais tout mon corps tremblait rien qu'à l'idée de revoir notre lit et de toucher ses affaires. J'avais trop peur de crier et de la décevoir. Je devais rester «la force tranquille» qu'elle aimait tant et souffrir en silence.»P 134

Le thème de la déprime est revenu encore une fois comme un titre d'un chapitre dans notre roman. Rachid a goûté la douleur de la mort encore une fois, il a perdu son ami Karim dans une tempête de sable, il était très déprimé depuis que ce malheur lui est arrivé :

J'ai pu reprendre rapidement des forces et mon transfert vers l'hôpital d'Ouargla, 800km plus au nord, ne fut plus jugé nécessaire, après avoir été envisagé au départ. Par contre mon état psychologique était préoccupant pour le médecin de notre entreprise qui fut chargé de me suivre. P 25

« Mes délires nocturnes continuèrent plusieurs semaines après l'accident. »P 26

Je faisais d'horribles cauchemars. Curieusement, je voyais le plus souvent mon collègue avec Saint Exupéry et Pivot, dont les visages changeaient à chaque fois. Ne les ayant jamais vus que sur des photos, mon cerveau leur inventait des apparences. Je me disais qu'ils s'étaient probablement retrouvés là-haut. » P 26

Rachid avait un remord de conscience d'avoir perdu son ami, il se sentait coupable de sa mort, comme il le montre dans le passage suivant :

« Je ne cache pas que je portais en moi un certain sentiment de culpabilité par rapport à l'accident. Encore une fois, avais-je assez fait pour retenir Karim et l'empêcher de trop s'exposer au soleil ? A l'idée de me retrouver devant sa mère, je m'attendais comme à me présenter devant un juge qui allait me demander des comptes. » P 30

C- L'amour :

Ce thème est, depuis toujours, beaucoup traité dans la littérature, il représente le champ vaste et libre permettant aux écrivains d'exprimer les idées les plus originales et les plus intéressantes. Il est impossible de constater l'absence de l'amour dans une œuvre. Il est toujours présent. L'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à

Troisième chapitre : Etude thématique

rechercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cet amour, l'amour renvoie souvent à un profond sentiment de tendresse et d'empathie envers une personne. Toutefois, même cette conception spécifique de l'amour comprend un large éventail de sentiments différents, allant de la passion amoureuse et de l'amour romantique, à la tendre proximité sans sexualité de l'amour familial ou de l'amour platonique et à la dévotion spirituelle de l'amour religieux

Le thème de l'amour est primordial dans le roman « *Le Serment par le sang* ». Faudel Slim a parlé de toutes ses formes. Le narrateur Rachid a raconté son vécu avec sa femme Samira qu'il a rencontrée à l'université, Il disait :

« J'avais rencontré Samira à l'université. J'étais en tronc commun des sciences exactes et technologie, et elle de biologie pour faire chirurgie dentaire par la suite. Elle avait 20ans et j'en avais 22. » P 79

Rachid est l'homme rustique issu d'une famille simple de la campagne kabyle, et Samira est issue d'une famille aisée :

« Son père était médecin, et sa mère enseignante et ils habitaient Bordj El Kiffan (ex Fort-de-l'Eau) dans la banlieue d'Alger dans une luxueuse villa. » P 80

« Je lui disais qu'elle faisait partie de l'aristocratie algéroise et que je n'étais pas fait pour elle, moi le fils de paysan né à la campagne. » P 81

Entre ces deux il y avait une inégalité sociale flagrante, et malgré tout, rien n'a pu empêcher le rapprochement de ces amoureux, c'est ce que Rachid montre dans les passages suivants :

Mes amis me jalousaient un peu, car Samira, en plus d'appartenir à une famille aisée, était très belle. Moi-même je me demandais pourquoi elle s'attachait à moi. Il y avait autour d'elle plein de garçons issus du même milieu, beaux garçons et sportifs comme elle. Mais le cœur a ses raisons que la raison ignore. Et puis, les charges de signes contraires ne s'attirent-elles pas ? Les gros corps célestes n'attirent-ils pas les plus petits ? P 81

De toute façon je n'avais pas grand-chose à partager avec elle, matériellement parlant, et elle me faisait bien plus de cadeaux que moi. Même si la moindre attention avait valeur d'offrande pour elle, quand ça venait de moi. Il fallait voir ses yeux qui

Troisième chapitre : Etude thématique

riaient quand je lui offrais un simple bouquet de coquelicots cueillis derrière les amphithéâtres. P 82

Rachid est tombé amoureux de Samira malgré son caractère difficile ; elle est coléreuse et gâtée. Il disait :

« Paradoxalement, elle réunissait tout ce je détestais chez une fille: gâtée, un brin coléreuse et des parents riches. Mais elle m'aimait comme aucune autre femme ne m'aimera jamais, et elle était exceptionnellement belle.» P 83

Après l'avoir rencontré, je n'eus plus besoin de « Terre des hommes» de Saint-Exupéry comme livre de chevet pour taire mes angoisses et mes peurs du lendemain. Je réussissais désormais tous mes examens avec brio et du premier coup. Elle était devenue mon moteur, ma motivation. P 84

Rachid devient vite amoureux d'elle:

«Tu es mon rivage sur lequel mes vagues déferlent, et mon rocher sur lequel mes lames se brisent. Tu calme mes colères et apaises mes angoisses.» P 84

Cet amour vierge est terminé par un mariage heureux. Rachid connaîtra avec sa femme le bonheur suprême :

Le mariage se déroula comme prévu, d'abord à Alger dans une salle où ma belle-mère put recevoir à son aise ses invités de marque et les membres de sa famille d'Oran ainsi que certaines tantes et cousines de Samira, du côté de son père, venues de Tlemcen. P 104

«Pendant toute la durée de notre relation, je me fis un point d'honneur à rester sur ce piédestal qu'elle m'avait érigé dans son petit royaume.» P 115

Le thème de l'amour ne se limite pas seulement à ces deux amants, Rachid a parlé de l'amour familial, notamment entre, sa femme et sa mère :

« Ma mère était très fière de sa belle-fille qu'elle trouvait très belle et qu'elle aimait présenter à tour de bras. »P 100

« – Je vais te confier un secret : je crois que j'adore Na Ouardia autant que ma mère, sinon plus!»P 114

Troisième chapitre : Etude thématique

« Même si avec moi elle se comportait avec légèreté, en me traitant affectueusement d'*idiot*, elle vouait un grand respect à sa belle-mère, et ne se permettait aucun écart de langage avec elle, même en plaisantant. » PP 114. 115

d- La fidélité:

Rachid a raconté l'histoire de son amour éternel et sa fidélité invincible avec sa femme Samira, ils ont fait un serment qu'ils seront des amoureux jusqu'à la fin de la vie. Nous avons extrait pour cela les propos suivants :

Pour toute réponse, elle prit mon index, après avoir nettoyé son aiguille avec le même parfum et me piqua à me faire mal. Quand elle fit jaillir la goutte de sang elle mit son doigt en contact du mien de manière à ce que nos sangs se mélangent. P 120

« – je fais le serment, par le sang, que tu seras le seul et unique amour de ma vie jusqu'à ma mort. A toi ! » P 120

« – Il reste juste un détail : si c'est toi qui venais à mourir en premier, jamais je ne rencontrerais d'autre homme, mais si c'est moi la première... » p 121

–Idiot, oui. Mais à une certaine condition : il te faudra aimer celle qui viendra après moi, presque autant que tu m'as aimée, et qu'elle t'aime aussi presque autant que je t'ai aimé. Je dis presque parce que c'est impossible autant que nous ! P 121

Rachid est resté fidèle à sa femme, même si le destin les a séparés trop tôt :

« C'est rare de nos jours de voir un homme rester fidèle aussi longtemps » P148

Lors de notre serment de fidélité sur l'autoroute, juste avant l'accident, elle me donnait une espèce de « dérogation » à la condition d'aimer la femme qui viendrait après elle et de s'en faire aimer en retour « presque autant » que nous nous aimions elle et moi. P144

Dans un deuxième lieu, nous retrouvons le thème de la fidélité, mais cette fois avec Souad qui reste fidèle à son fiancé décédé :

« – Karim sera avec moi, dans mon cœur, me dit-elle en baissant les yeux, pudique. » P 35

Troisième chapitre : Etude thématique

« – Moi aussi j'étais partie pour rester fidèle à Karim jusqu'au bout malgré l'insistance de mes parents pour me fiancer de nouveau . » P 149

Rachid et Souad ont vécu les mêmes expériences et les mêmes douleurs, mais ils sont restés toujours fidèles à leurs amoureux. Le destin les a réunis, ils se sont mariés, et ils ont eu deux enfants ; une fillette appelée Samira et un garçon appelé Karim. Comme Rachid le montre dans les passages suivants :

« A croire que Samira et Karim avaient synchronisé leurs apparitions dans nos rêves respectifs pour nous confier une mission, celle de nous réunir. » p 147

« Je regarde Samira jouer à la poupée sur le lit alors que son petit frère Karim fait tourner son train électrique sur la moquette de leur chambre » P 159

Sur ma proposition, nous avons gardé, Souad et moi, nos anciennes alliances. Nous les avons juste retirées de nos doigts, pour quelques instants, avant de les y remettre pour renouveler nos serments. Elles symbolisent pour nous la continuité de nos sentiments. Samira et Karim vivront en nous pour toujours.
P 160.

Après l'étude des différents thèmes et de leur enchaînement dans le roman, nous constatons que la thématique est constante, car le narrateur a abordé les mêmes thèmes tout au long de son récit.

*Quatrième chapitre : Les
techniques narratives*

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

I-La structure du texte:

Le Serment par le sang est un roman composé de vingt et un chapitres.

Le premier chapitre porte comme intertitre "*Survol du Sahara*". Dans ce chapitre le narrateur a parlé de son voyage dans un avion survolant le désert, où il travaillait dans une société pétrolière :

« L'avion survolait de vastes étendues de désert. On ne se rend compte de l'immensité du Sahara, que vu du ciel. » P 7

Le deuxième chapitre s'intitule *Ultime souffle dans le désert* qui raconte la scène tragique vécue par Rachid et son ami Karim lors d'une mission de travail, durant laquelle il a perdu son ami pendant une tempête de sable : « Il fallait se rendre à l'évidence : une tempête de sable se préparait ! La visibilité diminuait au fur et à mesure et ce qui devait arriver arriva : nous perdîmes de vue le reste du convoi. » P 19

Le troisième chapitre porte l'intertitre *La déprime*, dans lequel le narrateur a décrit sa souffrance et sa dépression à cause de la mort de son ami :

Je faisais d'horribles cauchemars. Curieusement, je voyais le plus souvent mon collègue avec Saint Exupéry et Prévot, dont les visages changeaient à chaque fois. Ne les ayant jamais vus que sur des photos, mon cerveau leur inventait des apparences. Je me disais qu'ils s'étaient probablement retrouvés là-haut. P 26

Dans le chapitre suivant *Na Djohra*, cet intertitre présente le nom de la mère de Karim. Rachid a rencontré Na Djohra et Souad la fiancée de Karim pour leur raconter les derniers moments du défunt :

Quand je relevai la tête, c'était une femme digne qui me tendait les bras. Na Djohra devait avoir la soixantaine bien entamée. Elle me serra à m'étouffer, sans un mot. Je devinais ses sanglots aux légers soubresauts de son corps. Cette étreinte me sembla infinie. Je demeurai immobile, dans les bras de cette femme abattue. Je ne comprenais que trop sa détresse. P 31

« Souad me tendit timidement la main en se présentant. On m'invita à m'asseoir sur le divan. Les deux femmes étaient toutes les deux du même côté, en face de moi, comme si elles ne voulaient pas me quitter des yeux. » P 32.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

Dans le cinquième chapitre qui prend comme intertitre *Le doute*, le narrateur a parlé de son malaise, malgré le temps qui passe depuis la mort de son ami ; il ne pouvait pas reprendre son travail au Sud, parce que le fantôme de Karim restera à ses côtes, il a donc décidé de démissionner de son travail. Après que son ami le français Martin l'a invité à s'installer à Paris, au début il était hésitant mais à la fin il a décidé de quitter son pays et s'installer en France :

Les jours passaient, les semaines se suivaient sans que le malaise qui m'habitait ne s'estompât. Je ne m'imaginai pas retourner au travail avec le fantôme de Karim à mes côtes. Rien qu'à l'idée de reprendre l'avion pour le Sud, mon corps se mettait à trembler. Les cauchemars que je faisais juste après l'accident revinrent de plus belle. P 42

« Comme, déjà, certaines écoles françaises m'avaient répondu favorablement, il me restait à confirmer mon inscription et à compléter les formalités pour l'obtention du visa d'études. » P 44

Dans le sixième chapitre intitulé *Paris*, Rachid a décrit les endroits qu'il a visités à Paris :

« Je redécouvre Paris après presque huit ans. Je pris le bateau jusqu'à Marseille, puis le train de nuit vers Paris. »P 47

« J'allai du port à la gare Saint-Charles à pied en passant par le cours Belsunce, avec la cohorte de trabendistes traînant leurs gros sacs en plastique. Marseille a toujours gardé ses parfums et ses arômes du Maghreb. »P 48

« J'allais aussi à Notre-Dame qui évoquait pour moi l'ouvrage d'Hugo et les célèbres Esméralda et Quasimodo. L'enfant en moi semblait renaître à chaque fois. »P 53

Cinq ans plus tard est le septième chapitre dans lequel, Rachid est passé déjà cinq ans depuis qu'il est à Paris. Il a fait quelques formations afin de trouver un emploi plus stable, puis il a ramené sa mère avec lui, et surtout que la décennie noire a détruit toute vie en Algérie.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Cinq ans sont déjà passés depuis que je suis à Paris. En plus du Master, j'ai fait quelques formations qui m'ont aidé à trouver des emplois plus stables, et surtout en rapport avec ma formation. » P 55

« Au début je faisais venir régulièrement ma mère chez moi en lui envoyait des hébergements pour son visa, puis devant l'ampleur de l'insécurité, je lui ai fait des papiers et elle vit désormais avec moi. »P 56

Dans le huitième chapitre *Souad*, Rachid a rencontré au hasard Souad à Paris, au fur et à mesure ils sont devenus plus proches :

« J'échangeai mes coordonnées avec Souad. Quand elle sut que mère vivait avec moi elle sauta de joie. »P 63

Dans le neuvième chapitre s'intitule *Mon village*, Rachid est revenu plusieurs années en arrière également comment il a passé son enfance, ainsi qu'il a décrit son village natif où il a vécu des bons moments avec sa famille.

Mon village est, comme la plupart des villages kabyle, perché sur le flanc du Djurdjura. Il est à quelques kilomètres à vol d'oiseau des deux maisons d'Ifri qui avaient abrité, pendant la guerre, le 20 août 1956, le célèbre congrès de la Soummam qui permit à plusieurs dirigeants de la révolution de se retrouver pour débattre et dégager la plateforme du même nom qui allait tracer les lignes directrices de la conduite de la lutte armée pour l'indépendance. P 73

Dans le dixième chapitre intitulé *Samira*, le narrateur a raconté sa première rencontre avec une jeune fille algéroise, issue d'une famille bourgeoise, à l'université nommée Samira, elle s'attache à lui, au mépris des normes sociales, ils sont devenus amoureux :

« J'avais rencontré Samira à l'université. J'étais en tronc commun des sciences exactes et technologie, et elle de biologie pour faire chirurgie dentaire par la suite. Elle avait 20 ans et j'en avais 22ans. »P 79

Dans le onzième chapitre intitulé *La fin des études*, Rachid a terminé ses études d'ingénieur une année avant Samira ; il eut un travail et a acheté un logement plus tard :

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Je terminai mes études d'ingénieur une année avant Samira. » P 97

Dans le douzième chapitre *Le mariage*, Rachid a raconté en détail les circonstances de son mariage avec Samira suivant les mœurs et les coutumes de sa région :

« Le mariage eut lieu juste à la fin de la dernière année universitaire de Samira. » P 101

« Ma belle-mère voulait un mariage fastueux à Alger dans une salle des fêtes alors que Samira voulait qu'on le fasse au village. » P 102

Dans le treizième chapitre intitulé *L'année de bonheur ultime*, le narrateur a raconté sa vie avec Samira, après leur mariage, ils ont vécu le bonheur suprême :

« Pendant toute la durée de notre relation, je me fis un point d'honneur à rester sur ce piédestal qu'elle m'avait érigé dans son petit royaume. » P 115

Le quatorzième chapitre s'intitule *Le Serment par le sang* ; cet intertitre présente aussi le titre du roman, Rachid, a vécu une scène romantique dans un de ses voyages, qui est resté gravé dans sa mémoire, et qui a changé sa vie c'est le serment par le sang ; Samira a piqué son doigt et le doigt de Rachid, puis elle les a mis l'un contre l'autre, et lorsque le sang s'est mélangé, elle lui a demandé de faire un serment qu'ils seront des amoureux jusqu'à la mort, et si elle meurt en premier, il peut tomber amoureux d'une autre, à condition qu'il l'aimera presque comme elle. On dirait qu'elle savait qu'elle est la première qui va mourir

« – je fais le serment par le sang, que tu seras le seul et unique amour de ma vie jusqu'à ma mort. A toi ! » P 120

Dans le quinzième chapitre s'intitule *L'accident*, après le serment, ils ont eu un accident de circulation qui a causé l'évanouissement de tous les deux :

« Sa tête retomba sur mon épaule. Je n'arrêtais pas de crier son nom en tentant de lui relever la tête pendant que des mains forçaient ma portière et m'extirpaient hors du véhicule. » P 125

Dans le dix-septième chapitre intitulé *Le réveil de trop*, après s'être réveillé à l'hôpital, Rachid a découvert la mort de sa femme ; c'était le moment le plus horrible de toute son existence, à cause de cela il est entré dans un état de dépression.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

J'ouvris les yeux à l'hôpital. Le moment le plus horrible de toute mon existence. Aujourd'hui encore, si je pouvais revenir en arrière et qu'on m'en donnait le choix, je ne me serais jamais réveillé. Aujourd'hui encore j'ai du mal à en parler. J'aurais aimé qu'on survive ensemble ou qu'on meure ensemble. Je n'imaginai même pas qu'elle ait pu me survivre car je ne voulais pas la voir endurer mes souffrances. La connaissant elle se serait fait du mal. P 127

Dans le dix-huitième chapitre s'intitule *In Amenas*, après ce malheur Rachid a trouvé un poste de travail à In Amenas à l'aide de son voisin, parfois il a participé avec Karim, un technicien topographe :

« Je trouvai refuge dans mon nouveau travail. Il consistait à concevoir et réaliser au sein d'une équipe pluridisciplinaire certains ouvrages du génie civil. Cela allait de la plateforme de forage aux petites bordures de trottoir dans la base de vie. » P 137

« Parfois je participais avec Karim, un technicien topographe qui nous rejoindra deux ans après mon arrivée, à des reconnaissances de terrain loin de nos bases. » P 137

Dans le dix-neuvième chapitre intitulé *Le dîner*, Rachid a parlé de son invitation à Souad pour le dîner, où il a profité l'occasion de faire connaissance avec le frère de Souad :

« Comme prévu, Souad vint dîner chez nous avec Mourad son frère. » P 139

Dans le dix-neuvième chapitre intitulé *le rêve*, Rachid a parlé de son rêve dans lequel Samira lui a donné la permission de tomber amoureux de nouveau, d'un autre côté, Souad a rêvé que Karim a demandé à Rachid de prendre soin de son bijou. , là Rachid a compris que ces rêves sont le début d'une nouvelle histoire d'amour :

« Je revis Samira dans le rêve cette nuit-là. » P 143

« – Idiot, avec Souad c'est presque autant, c'est presque autant... » P 144

« – Voilà, j'ai vu Karim dans un véhicule qui s'éloignait et il me criait « Dis à Rachid que je lui confie mon bijou » P 146

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

Dans le vingtième chapitre intitulé *Sur la tombe*, Rachid a parlé de son retour en Algérie accompagné de sa mère et Souad, ils ont visité les tombes de Samira et Karim :

« Je pris place avec Souad dans la voiture d'Ami Salah. Le cimetière était à la sortie de la ville. »P 155

Le vingt et unième chapitre intitulé *Epilogue* Rachid a parlé de son mariage avec Souad, ils ont eu deux enfants ; une fillette appelée Samira et un garçon appelé Karim. En eux même pour toujours :

« Ami Salah, lui, était venu nous rendre visite, juste après notre mariage. Il avait ramené avec lui un gros calepin qui ne le quittait pas. »P 162

« Je regarde Samira jouer à la poupée sur le lit alors que son petit frère Karim fait tourner son train de électrique sur la moquette de leur chambre » P 159

II-Le temps du récit :

1-les temps dans *Le Serment par le sang* :

Le temps permet d'ancrer les textes dans le réel, il peut aussi donner du sens à certains événements du récit, comme le roman historique raconte des événements qui peuvent être insérés dans une époque bien déterminée. Le temps du récit dépend aussi au temps de la narration.

Dans notre récit, l'auteur a utilisé plusieurs temps pour raconter les événements de l'histoire, qui sont : le plus-que-parfait et l'imparfait, ce dernier est le temps le plus dominant, il est présent tout long de l'histoire. C'est le temps de la description et d'exprimer la situation des événements.

Pour montrer l'emploi de l'imparfait par le narrateur, on va présenter les exemples ci-dessous :

L'avion donnait l'impression de tomber en chute libre. Les trous d'air étaient nombreux depuis le début du voyage et celui-ci était particulièrement important. Ma voisine semblait inquiète, c'était son baptême de l'air. A l'aller, elle avait fait le voyage en voiture avec sa sœur et son beau-frère. Je m'efforçai de la rassurer en lui faisant observer que cela était normal dans tous

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

les avions. Je trouvais tout de même que ceux que je prenais d'habitude semblaient jouir d'une meilleure stabilité. P 10

« Martin m'attendait à la gare de Lyon à Paris, malgré l'heure matinale. Heureusement, on était dimanche, donc jour de repos pour lui. Il était dans tous ces états en m'accueillant et ne pouvait cacher sa joie de me revoir. » P 49

L'imparfait est utilisé aussi pour montrer l'habitude et les répétitions des actions dans le passé, et pour raconter les souvenirs de Rachid avec son village :

paradoxalement, tout en applaudissant ma rupture de contrat au Sahara pour me rapprocher d'Alger, bénissait mon départ pour la France. Peut-être qu'elle m'estimait plus en sécurité à Paris qu'à Alger qui commençait à connaître l'effervescence qui allait conduire à l'arrêt des élections et au terrorisme aveugle. Elle allait parfois au village mais restait le plus souvent avec ma grande sœur dans la Mitidja qui allait être quelques années plus tard le théâtre des pires attentats sanglant. Mais pour le moment c'était le calme qui précédait la tempête. P 54

« Parfois, le soir, Samira éteignait la télévision et pressait ma mère de nous régaler avec les contes anciens de notre terroir. » P 116

« Ami Salah semblait jouir au sein de tous ces hommes d'un grand respect. Même parmi ceux d'entre eux qui avaient, à un moment donné, combattu son idéal, l'indépendance de son pays. Il avait su leur montrer son visage profondément humain. » P. 163 -164

D'autre fois nous nous éloignons juste un peu du village avec nos guitares et une derbouka. Nous nous installions sous un énorme pin, et nous chantions des airs du moment en dansant et riant comme des fous. Quelques-uns parmi nous s'occupaient de récupérer des pommes de pin qu'ils décortiquaient pour en extraire les graines. Ils les distribuaient dans des feuilles de plantes au reste du groupe, et notamment aux « artistes » qui recevaient ainsi leur « cachet ». P.77

L'auteur a utilisé le plus-que-parfait pour raconter les événements antérieurs par rapport à d'autres événements qui se passent tous dans le passé :

« Je m'étais surpris à la tutoyer. Elle m'avait posé la question en français et je lui avais répondu dans la même langue. » P.33

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Elle m'avait souvent parlé d'elle mais je n'ai jamais eu l'occasion de la rencontrer. Elles avaient fait leurs études ensemble au lycée... » P12

2-L'ordre du récit

L'ordre du récit est un élément primordial dans l'analyse des romans. Il est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit. Le narrateur peut choisir de présenter les faits dans l'ordre où ils se sont déroulés, selon leur chronologie réelle, ou bien il peut les raconter dans le désordre, dans ce cas il ne suit pas la chronologie réelle.

L'ordre Selon Gérard Genette :

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer de tel ou tel indice direct. (...) Lorsqu'un segment narratif commence par une indication telle que : « trois mois plus tôt, etc. », il faut tenir compte à la fois de ce que cette scène vient après dans le récit, et de ce qu'elle est censée être venue avant dans la diérèse (...). Le repérage et la mesure de ces anachronies narratives (...) postulent implicitement l'existence d'une sorte de degré zéro qui serait un état de parfaite coïncidence temporelle entre récit et histoire.²⁴

3-L'anachronie dans *Le Serment par le sang* :

En général, une histoire est racontée chronologiquement, dans l'ordre où les événements se déroulent. Mais le narrateur n'est pas du tout obligé de suivre l'ordre chronologique, il peut modifier cet ordre. Il le fait pour créer du suspense ou pour évoquer des éléments qui permettent de mieux comprendre l'histoire, dans le but de donner envie au lecteur de poursuivre sa lecture. Dans ce cas on parle de l'anachronie. On distingue deux types de l'anachronie : l'analepse et la prolepse.

²⁴GENETTE Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1978, pp.78-79.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

Une anachronie peut se porter, dans le passé ou dans l'avenir, plus ou moins loin du moment " présent ", c'est-à-dire du moment où le récit s'est interrompu pour lui faire place : nous appellerons portée de l'anachronie cette distance temporelle. Elle peut aussi couvrir elle-même une durée d'histoire plus ou moins longue : c'est ce que nous appellerons son amplitude.²⁵

L'analepse est un procédé narratif dans lequel le narrateur raconte les événements dans le désordre, il fait des retours en arrière, pour raconter quelque chose qui s'est produit auparavant. Gérard Genette le définit comme : « toute anachronie constitue par rapport au récit dans lequel elle s'insère -sur lequel elle se greffe- un récit temporellement second, subordonné en premier dans cette sorte de syntaxe narrative que nous avons rencontrée dès l'analyse.»²⁶

D'après la lecture du roman *Le Serment par le sang*, nous constatons que les analepses sont dans le désordre, le narrateur a effectué des retours en arrière, dans les huit premiers chapitres, l'histoire ne commence pas au début, elle commence dans un avion dans le désert, ces événements se déroulent pratiquement au milieu de l'histoire : « L'avion survolait de vastes étendues de désert. On ne se rend compte de l'immensité du Sahara que vu du ciel. » P. 7

Ensuite, dans le neuvième chapitre on trouve une rétrospection, le narrateur revient plusieurs années en arrière, également à son enfance, où il a vécu des bons moments dans son village avec sa famille :

Mon village est, comme la plupart des villages kabyle, perché sur le flanc du Djurdjura. Il est à quelques kilomètres à vol d'oiseau des deux maisons d'Ifri qui avaient abrité, pendant la guerre, le 20 août 1956, le célèbre congrès de la Soummam qui permit à plusieurs dirigeants de la révolution de se retrouver pour débattre et dégager la plateforme du même nom qui allait tracer les lignes directrices de la conduite de la lutte armée pour l'indépendance. P 73

Le narrateur raconte ses souvenirs dans le village :

²⁵Gérard GENETTE, *Figures III*, Seuil, 1972, p.89

²⁶Ibid. p.90.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Ma mère me raconta qu'elle n'avait jamais vu autant de maquisards que pendant ces journées-là. Les villageois avaient très peur surtout que les balles en rafales ne cessaient de résonner au loin. »P.73

Dans ma jeunesse, je participais, au printemps, à des randonnées vers les hautes cimes. On aimait longer la ligne de crête en défiant le vide. Avec le temps on avait appris à repérer les moindres aspérités dans les roches permettant une meilleure prise pour l'escalade. Bien sûr on évitait les pentes trop abruptes réservées aux professionnels. P 76

4-La vitesse narrative :

La vitesse narrative permet d'établir un lien entre le récit et l'histoire, dans le but d'étudier la durée de la narration et son rapport à celle de l'histoire. Selon Gérard Genette :

On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale (...) la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages.²⁷

La narration peut connaître des variations de vitesse, on peut raconter de façon plus ou moins long ou de façon plus ou moins rapide. Pour pouvoir analyser la durée d'un récit, on identifie les techniques narratives suivantes :

a-L'ellipse :

C'est lorsque le narrateur raconte rapidement les événements de l'histoire qui s'enchaînent. Ces moments d'accélération s'appellent l'ellipse : « l'ellipse correspond à une accélération maximale. Une durée d'histoire (parfois des années) est passée sous silence. »²⁸

On a deux cas de l'ellipse ; soit on résume tout un pan de l'action en une phrase, soit on passe carrément sous silence tout un pan de l'histoire.

Dans *Le Serment par le sang*, on remarque l'emploi de l'ellipse lorsque le narrateur raconte cinq ans de sa vie à Paris en une seule phrase :

²⁷Ibid. p. 123.

²⁸http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf. Consulté le 2/06/2019

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Cinq ans sont déjà passés depuis que je suis à Paris. » P. 55

Il le montre aussi dans ces passages suivants :

« Mon congé étant épuisé depuis plusieurs semaines. » P. 43

« Les jours passaient, les semaines se suivaient sans que le malaise qui m’habitait ne s’estompât. » P. 42

« Mes cinq ans de travail au Sud m’ont permis de faire pas mal d’économies et je convertis une petite partie en devises pour me permettre de tenir le temps de décrocher de petits boulots. » P.44

« Deux semaines plus tard, je repartis avec ma mère, ma sœur et Saïd, son mari. » P 92

« Après trois mois, je consentis à m’alimenter, mais juste en eau et en jus. »P. 131

« C’étaient mes premières paroles depuis plus de six mois après l’accident. » P. 133

« Parfois je participais avec Karim, un technicien topographe qui nous rejoindra deux ans après mon arrivée, à des reconnaissances de terrain loin de nos bases. » P 137

L’ellipse est présente aussi à la fin du roman. Dans l’épilogue le narrateur a passé sous silence la période de son mariage avec Souad, il a sauté longtemps en devenant père de deux enfants :

« Je regarde Samira jouer à la poupée sur le lit alors que son petit frère Karim fait tourner son train électrique sur la moquette de leur chambre. Agés respectivement de 5 et 3ans, nos enfants se sont levés anormalement tôt en ce jour de week-end. » P 159

b- La scène:

C’est un événement qui est raconté en temps réel. Autrement dit, la durée de la narration est égale à la durée de l’action dans la fiction : « La scène fait se rejoindre temps du récit et temps de l’histoire: les événements y sont narrés dans un temps relativement équivalent à celui où ils se sont produits.»²⁹. Elle se trouve souvent dans les dialogues.

Dans *Le Serment par le sang*, nous avons trouvé quelques exemples de la scène, tel le dialogue qui se passe entre Rachid et ses amis dans l’avion:

« – Vous travaillez au sud ? » P. 8

« – On vous convoquera, lui a-t-il dit. »P. 8

²⁹ROBERT F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l’Université du Québec, 1997.p.127

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« – Mais ce n'est pas de cela que je voulais te parler. Il y a autour de mon siège une dizaine de touriste français, et imagine qui est avec eux ? Laurence ! » P.12

– Laurence était une amie de Bernadette, ma femme. Elle m'avait souvent parlé d'elle mais je n'ai jamais eu l'occasion de la rencontrer. Elles avaient fait leurs études ensemble au lycée et habitaient le même quartier à Rouen ! Tu imagines ? C'est comme si Bernadette ressuscitait dans cet avion avec ces souvenirs. P. 12

Nous montrons d'autres exemples de la scène qui est présentée, lorsque Rachid a rencontré Souad à Paris :

« – Rachid, ce n'est pas possible ! » P. 60

« – Tu as changé, j'ai failli ne pas te reconnaître. »P. 60

– Moi-même j'étais effondrée. Elle était mon lien avec le souvenir de Karim. Pas une semaine ne passait sans que je ne lui rende visite pendant toutes ces années, en plus de lui téléphoner presque au quotidien. Pour moi elle était toujours ma belle-mère et je l'adorais. Pas plus loin que la semaine d'avant sa mort, elle m'avait offert une bague pour mon anniversaire. P. 66

« – Je suis française, Rachid, j'ai eu mes papiers et je vais vivre ici avec mon jeune frère Mourad. Je vais enfin pouvoir faire ma spécialité en médecine. Je vais galérer un peu avec la paperasse mais je me sens d'attaque. »P.67

On la retrouve aussi dans un dialogue entre Rachid et Na Djohra :

« – C'étaient ses gâteaux préférés. »P 32

« – Parle-nous mon garçon, dis-nous comment est mort Karim. »P 32

« – Nous savons tout ça mon garçon, on nous a raconté pour ta dépression, nous ne voulons pas en rajouter. Dis-nous juste ce qui s'est passé, ses derniers moments. Cela va nous aider faire notre deuil. »P 32

Une autre scène montre dans un dialogue entre Rachid et sa femme Samira :

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« – Ma copine Shahrazade l’a fait avec Omar son fiancé, et on va le faire aussi même si nous sommes déjà mariés. Je le lui ai promis, au téléphone, et je veux le lui annoncer en arrivant. » P 120

« – Je fais le serment par le sang, que tu seras le seul et unique amour de ma vie jusqu’à ma mort. A toi ! » P 120

« – Idiot, oui. Mais à une certaine condition, il te faudra aimer celle qui viendra après moi, presque autant que tu m’as aimée, et qu’elle t’aime aussi presque autant que je t’ai aimé. Je dis presque parce que c’est impossible autant que nous ! » P 21

c- La pause:

C’est un procédé narratif qui se réalise lorsque le narrateur décrit un lieu ou une personne, dans ce cas l’histoire n’avance plus, donc c’est un effet de ralenti : « désigne les passages où le récit se poursuit alors qu’il ne se passe rien sur le plan de l’histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions).»³⁰

Les passages ci-dessous montrent la présence de la pause :

Le coucou était un petit avion de 40 places à hélices. La durée du voyage était doublée par rapport au même trajet effectué sur un plus gros avion à réacteur. Quatre heures entières sont nécessaire pour parcourir les quelques 1600 km qui séparent In Amenas, dans le sud-est algérien près de la frontière libyenne, d’Alger. P 7

« Mon village est, comme la plupart des villages kabyles, perché sur le flanc de Djurdjura. Il est à quelques kilomètres à vol d’oiseau des deux maisons d’Ifri qui avaient abrité, pendant la guerre... » P 73

« L’hiver il neigeait et un manteau de fourrure blanche habillait les arbres contrastant avec la vallée, en contrebas, épargnée en général, qui gardait jalousement sa verdure. » P 75

³⁰http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_1_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf. Consulté 5/06/2019

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

« Samira avait une taille et une corpulence moyennes, les cheveux châtain clair et ses passions étaient la danse et le sport, c'est-à-dire tout l'opposé de moi qui ne m'intéressais qu'à ma guitare, quand je n'avais pas le nez dans mes livres. »P 80

III-Le Narrateur :

1- Le narrateur selon Gérard Genette :

Le narrateur est une personne fictive, inventée par l'auteur, il joue un rôle essentiel ; celui qui raconte l'histoire et grâce à lui on peut comprendre et suivre les événements du récit. Lorsque l'auteur est la même personne que le narrateur, on parle d'autobiographie.

Selon Genette, il existe trois types de récits: le récit hétérodiégétique lorsque le narrateur est extérieur de l'histoire, le récit homodiégétique lorsque le narrateur est un personnage dans l'histoire, le récit autodiégétique lorsque le narrateur est le personnage Principal de l'histoire.

2 -Le narrateur dans *Le Serment par le sang* :

D'après cette théorie de Genette, nous avons trouvé que *Le Serment par le sang* de Faudil Slim, est un récit auto diégétique, car le narrateur Rachid est le personnage principal du récit, il raconte son histoire en utilisant un « je » :

« Je l'ai trouvé très gentil et agréable au contact. »P .10

« J'éclatai de rire à l'évocation de ce nom » P.11

« Quand je raccrochai, je parlai à ma mère de l'éventualité que je parte et de ce qu'elle en pensait. Elle me dit que je ne devais pas m'inquiéter pour elle, et que de toute façon elle avait l'habitude de rester seule depuis le temps que je travaillais au Sahara.» P 44.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

IV-La focalisation:

1- La focalisation selon G. Genette :

Genette a déterminé trois différents types de focalisation dans lesquelles le narrateur nous raconte son récit :

« Nous rebaptiserons donc le premier type, celui que représente en général le récit classique, récit non-focalisé, ou à focalisation zéro, le second sera le récit à focalisation interne (...) Notre troisième type sera le récit à focalisation externe. »³¹

- **Focalisation externe :**

Selon Gérard Genette : « Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées. »³²

Le narrateur est décrit des choses de l'extérieur. Il ne sait pas ce qui se passe dans l'esprit de personnage.

Le narrateur sait plus que les personnages, il est omniscient, savant même l'état d'âme du personnage. Selon Genette : « Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. »³³

- **Focalisation interne:**

Le narrateur est lui-même le personnage, il ne sait et ne voit que ce que sait et voit un personnage. Pour G. Genette : « Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages. »³⁴

2- La focalisation dans *Le Serment par le sang* :

Dans *Le Serment par le sang*, le narrateur qui est le personnage principal raconte des morceaux de sa vie et expose ses pensées et ses sentiments, il adopte une focalisation interne.

Nous citons quelques exemples du roman pour démontrer que la focalisation est interne :

³¹ GENETTE, Gérard, *Figures III*, op.cit, p. 265.

³² GUILLEMETTE Lucie et LEVESQUE Cynthia (2006), *La Narratologie*, dans Louis Hébert, Signo [en ligne], Rimouski (Québec), <http://www.signosemio.com>

³³ Id. consulté le 19/06/2019

³⁴ GUILLEMETTE Lucie et LEVESQUE Cynthia, Op.cit.

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

J'appris par la suite que Karim avait été retrouvé sans vie gisant près de moi. Les médecins qui accompagnaient les secours (gendarmerie nationale), m'avaient prodigué les premiers soins, avant de me transférer à In Amenas à bord d'un hélicoptère de l'armée, avec le corps de mon compagnon. P 25

« Sa détresse était telle que je fis un clin d'œil à ma mère qui comprit, reposa ses valises et prit sa belle-fille dans ses bras. Je pensais qu'elle allait juste tenter de la consoler, mais elle me surprit ... »PP 109 110

J'ouvris les yeux à l'hôpital. Le moment le plus horrible de toute mon existence. Aujourd'hui encore, si je pouvais revenir en arrière et qu'on m'en donnait le choix, je ne me serais jamais réveillé. Aujourd'hui encore j'ai du mal à en parler. J'aurais aimé qu'on survive ensemble ou qu'on meure ensemble. Je n'imaginai même pas qu'elle ait pu me survivre car je ne voulais pas la voir endurer mes souffrances. La connaissant elle se serait fait du mal. P 127

V – Le temps de la narration:

1- Le temps de la narration selon Gérard Genette :

« Le temps de la narration décrit le rapport chronologique qui s'établit entre l'acte narratif et les événements rapportés. »³⁵ Selon Gérard Genette, il existe quatre types de narration qui sont:

- **La narration ultérieure :**

Dans cette narration, les événements racontés par le narrateur se sont déjà passés, par rapport au temps de la narration, en utilisant les temps du passé

- **La narration simultanée:**

Les événements sont racontés en même temps de l'action, donc le temps de l'histoire concorde avec celui de la narration. C'est un récit qui se fait au présent contemporain de l'action

- **La narration antérieure:**

³⁵Le temps de la narration-Société des Ecrivains, [http //www.societedesecrivains.com/astuce-de-pro_temps-de-narration/](http://www.societedesecrivains.com/astuce-de-pro_temps-de-narration/) consulté le 20/06/2019

Quatrième chapitre : Les techniques narratives

Dans ce type, les événements qui sont racontés par le narrateur ne se sont pas encore passés, c'est une anticipation de ce qui vient après. Cette narration se fait généralement au futur.

- **La narration intercalée:**

Dans ce dernier type, le narrateur raconte des événements qui sont déjà passés, et partage ses sentiments et ses réflexions. Donc on trouve un mélange entre la narration simultanée et la narration ultérieure.

2- la narration ultérieure dans *Le Serment par le sang* :

Dans *Le Serment par le sang*, la narration est ultérieure car le narrateur Rachid, qui est le personnage principal, raconte les événements qu'il a vécus en utilisant le temps du passé avec un regard rétrospectif.

Après l'étude de la narration dans notre roman, nous avons constaté que le personnage-narrateur nous fait revivre son histoire qui contient vingt et un chapitre, dans chacun d'eux, il raconte les événements qu'il les a passés mais sans respect de l'ordre chronologique de récit, il fait des retours en arrière autrement dit des analepses.

Le rythme du récit contient des moments de accélérations : l'ellipse, et des effets de ralenti : la scène et la pause, tous ces procédés narratifs, montrer l'évolution de la trame de l'histoire.

***Conclusion
générale***

Conclusion générale :

Le Serment par le sang de Faudel Slim est un roman contenant vingt et chapitres, raconte des parties de la vie du narrateur Rachid, c'est une histoire d'un amour éternel et une fidélité invincible, entre deux amoureux, ces évènements se résument en : une rencontre, une promesse, suivie après par une deuxième rencontre, une coïncidence, un rêve et finalement la promesse toujours tenue .

Ce qui attire notre attention dans ce roman ; c'est la structure narrative du récit, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier les techniques narratives utilisées par l'auteur, nous avons appliqué la démarche narrative, en s'appuyant sur les travaux de Gérard Genette qui nous permis de faire une analyse approfondie de notre corpus.

A travers notre modeste travail, et après l'étude de différents éléments narratifs dans ce roman, nous avons tenté de prouver nos hypothèses.

Nous avons commencé notre travail par la présentation de l'auteur algérien Faudel Slim, ainsi que son roman. Ensuite nous avons fait une étude paratextuelle limitée aux éléments péritextuels, nous avons constaté que ces éléments qui nous aident à prendre une idée générale sur le récit, ils apportent aussi des indications qui peuvent être essentiels pour saisir la forme et le thème du texte et, ils ont une relation complémentaire avec le contenu. Le paratexte est donc le seuil du livre.

Nous avons aussi consacré une partie pour l'étude thématique, nous avons montré les thèmes dominants dans ce roman, nous citons : la mort, l'amour, la déprime et la fidélité, qui sont d enchaînés. L'auteur a abordé les mêmes thèmes tout au long temps du récit, cela nous fait conclure que la progression thématique dans le roman est constante.

En dernier lieu, nous avons mis en lumière les techniques narratives évoquées par l'auteur ainsi que la structure narrative dans le roman. Nous avons trouvé que l'histoire ne se passe pas d'une manière séquentielle, on constate qu'il y a une perturbation de l'ordre d'apparition des évènements, le narrateur commence son récit au milieu et fasse un retour en arrière, ce qu'on l'appelle l'analepse, afin de donner au lecteur l'envie de poursuivre sa lecture.

Conclusion générale :

Dans *Le Serment par le sang*, la narration est ultérieure car le narrateur Rachid, qui est le personnage principal, raconte les événements qu'il a vécus, et expose ses pensées et ses sentiments. Il adopte une focalisation interne. En utilisant le temps de l'imparfait et le plus-que-parfait avec un regard rétrospectif.

Le rythme du récit contient des moments de accélérations en montrant l'ellipse, et des effets de ralenti qui sont ; la scène et la pause, tous ces procédés narratifs, montrer l'évolution de la trame de l'histoire.

**Liste des références
bibliographiques**

Corpus :

Faudel, Slim, *Le Serment par le sang*, Béjaïa, éd Talantikit, 2016.

Ouvrages théoriques :

- Genette Gérard, « *Les livres vus de dos* », propos recueillis par BERMOND Daniel, in *Lire* (magazine électronique à consulter sur « lire.fr »), septembre 2002.
- Genette Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1978, pp.78-79.
- Genette, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987
- Genette, Gérard, *Seuils*, Seuil, Paris, 2007 [1987].
- Gérard Genette, *Figures III*, Seuil, 1972,
- Guillemette Lucie et LEVESQUE Cynthia (2006), *La Narratologie*, dans Louis Hébert,
- Jacqueline Villani, *Le Roman*, Paris, Belin, 2004.
- Leo Hoek, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris l'édition de roman, 1998
- Robert F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.
- Verrier, Jean, *Les débuts de romans*, Bertrand-Lacoste, Paris, 1992.

Sitographie :

- [http:// www.larousse.fr](http://www.larousse.fr)
- http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roma
- http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roma
- http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roma
- Le temps de la narration-Société des Ecrivains,
[https //www.societedesecrivains.com/astuce-de-pro_temps-de-narration/](https://www.societedesecrivains.com/astuce-de-pro_temps-de-narration/)
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais /illustration/41579>
- « Petite histoire de la quatrième de couverture », disponible sur :
<http://www.magazinelitteraire.>
- <http://www.signosemio.com>

Références bibliographiques

- [.https://generationsexpo.wordpress.com](https://generationsexpo.wordpress.com)
- <https://citatios.webscience.com/citations/aragon/roman-est-une-machine-inventee->
- http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture
- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Arman Colin, Paris, 2010, P.11.
- [com/actualite/petite-histoire-quatrieme-couverture-04-04-2011-35397](http://www.fabula.org/atelier.php?Genres_et_pragmatique_de_la_lecture)
- Charles Bonn ,Université Lumière-Lyon2. <https://www.limg.com>
- Thème(littérature).<https://fr.m.wikipedia.org>

Annexes

Annexe 1 :



Annexe 2



Faudel Slim
Le Serment par le sang

EDITIONS
TALANTKIT

Annexe 3 :

Faudel Slim

Le Serment par le sang

Rachid, étudiant originaire de la campagne kabyle, fait la rencontre d'une jeune algéroise, issue d'une famille bourgeoise, à l'université. Capricieuse, d'un caractère difficile, mais d'une rare beauté, la jeune fille s'attache à lui, au mépris des normes sociales et de ses parents auxquels elle l'impose. Le jeune homme devient vite pour elle « le rivage sur lequel ses vagues déferlent, et le rocher sur lequel ses lames se brisent ». Il connaîtra avec elle le bonheur suprême avant de voir le destin s'acharner contre lui et le poursuivre jusqu'aux confins du Sahara algérien. D'un ultime serment sur une autoroute, à un ultime souffle dans le désert, Rachid va côtoyer plusieurs fois la mort. Mais pour lui, « Il y a des morts mille fois plus douces que la vie ».

I.S.B.N: 978-9947-67-130-0



9 789947 671306

300 DA

Résumé :

Dans notre travail de recherche intitulé : les techniques narratives dans *Le Serment par le sang* de Faudel Slim, qui consiste à l'étude de la structure narrative du roman et les différents éléments de la narration.

Nous avons montré les différents procédés narratifs dans notre corpus en appliquant l'approche narratologique. On s'est appuyé sur les travaux de Gérard Génette pour découvrir les techniques narratives et l'organisation du récit. *Le Serment par le sang* raconte une histoire d'amour romantique mais cruelle vécue par le narrateur Rachid. Le roman a une structure particulière en ce qui concerne l'organisation de ses chapitres qui donne une cohérence et une complémentarité au récit. Faudel Slim ne suit pas l'ordre chronologique des événements de l'histoire, il a tissé une thématique constante autour de quatre thèmes principaux : la mort, l'amour, la déprime et la fidélité.

Mots clés :

Techniques narratives, roman, l'ordre chronologique. Approche narratologique.

Abstract

In our research entitled: Narrative Techniques in Faudel Slim's The Blood Oath, which consists to study the narrative structure of the novel and the different elements of narration.

We have shown the different narrative processes in our corpus. By applying the narratological approach, relies on the work of Gérard Genette for the purpose of discovering the narrative techniques and the organization of the story. The Oath by the Blood tells a story of romantic but cruel love lived by the narrator Rachid, the novel has a particular structure with regard to the organization of its chapters that gives a coherence and complementarity to the story. Faudel Slim does not follow the chronological order of events in history, he wove a constant theme around four main themes: death, love, depression and fidelity.

Key Words :

narrative techniques, novel, chronological order. Narratological approach.

ملخص:

في بحثنا الذي يحمل عنوان: تقنيات السرد في رواية القسم بالدم للكاتب فوزيل سليم، والذي يقوم على دراسة التركيب السردى للرواية وعناصر السرد المختلفة.

لقد أظهرنا العمليات السردية المختلفة في المجموعة التي لدينا، من خلال تطبيق النهج السردى، الذي يعتمد على عمل جيرار جينيت لغرض اكتشاف التقنيات السردية وتنظيم القصة. رواية القسم بالدم قصة حب رومانسية لكنها قاسية يعيشها الراوي رشيد، حيث تحتوي الرواية على بنية خاصة فيما يتعلق بتنظيم فصولها مما يعطي تماسكاً وتكاملاً مع القصة. فوزيل سليم لم يتبع الترتيب الزمني للأحداث في القصة، ونسج موضوعاً ثابتاً حول أربعة محاور رئيسية وهي: الموت، والحب، والاكتئاب والإخلاق.

الكلمات المفتاحية :

تقنيات السرد ، الرواية ، الترتيب الزمني. النهج السردى .

Résumé :

Dans notre travail de recherche intitulé : les techniques narratives dans *Le Serment par le sang* de Faudel Slim, qui consiste à l'étude de la structure narrative du roman et les différents éléments de la narration.

Nous avons montré les différents procédés narratifs dans notre corpus en appliquant l'approche narratologique. On s'est appuyé sur les travaux de Gérard Genette pour découvrir les techniques narratives et l'organisation du récit. *Le Serment par le sang* raconte une histoire d'amour romantique mais cruelle vécue par le narrateur Rachid. Le roman a une structure particulière en ce qui concerne l'organisation de ses chapitres qui donne une cohérence et une complémentarité au récit. Faudel Slim ne suit pas l'ordre chronologique des événements de l'histoire, il a tissé une thématique constante autour de quatre thèmes principaux : la mort, l'amour, la déprime et la fidélité.

Mots clés :

Techniques narratives, roman, l'ordre chronologique. Approche narratologique.